

The stakes in the forthcoming negotiations are high. And not just in the sense of who-pays-for-what. In a recent speech to the Conference Board of Canada, Robert Bandeen, President and chief Executive Officer of Canadian National said:

Today the working world is changing even faster than in 1972, and the concept of continuing education seems even more appropriate, for individuals and for the companies they work for. By upgrading and modifying their skills throughout their careers, people gain more control over their destiny, and more security against changing technology and economic conditions. . . . A skilled work-force, backed up by well-focused training programs is the most reliable engine of wealth in today's economic conditions. The most successful economies I've mentioned—Japan and the New England economy—rely on this factor above all. Skill is the most valuable resource in today's economic conditions. In Canada we've always wanted to be more than hewers of wood and drawers of water, to gain more control over our own destiny as a country. The way to do this is the same for a country as it is for a person: to learn to do other things better.

L'enjeu des négociations à venir est élevé. Il ne s'agit pas simplement d'établir qui défraiera le coût des programmes postsecondaires. Dans un discours qu'il prononçait récemment devant le Conference Board of Canada, M. Robert Bandeen, président et administrateur en chef du Canadien national affirmait:

Aujourd'hui, le monde du travail change encore plus rapidement qu'en 1972 et le concept de l'éducation permanente semble encore plus approprié pour les particuliers et pour les sociétés pour lesquelles ils travaillent. En améliorant et en modifiant leurs compétences en cours de carrière, les travailleurs prennent davantage en main leur destinée et se protègent ainsi contre les difficultés engendrés par l'évolution de la technologie et de conjoncture. . . . Une population active spécialisée ainsi que des programmes de formation bien adaptés sont les sources les plus fiables de richesse, compte tenu de la situation économique actuelle. Les économies les plus florissantes que j'ai mentionnées, celles du Japon et de la Nouvelle-Angleterre, attachent une grande importance à ce facteur. La spécialisation est la ressource la plus précieuse de nos jours. Au Canada, nous avons toujours voulu être davantage que des coupeurs de bois et des porteurs d'eau afin de prendre en main la destinée de notre pays. Il en va des pays comme des individus: et faut apprendre à diversifier ses compétences.

Attachments:

- A. House of Commons Special Committee on *Employment Opportunities for the '80s*, 8 December 1980, pp. 14-A-16/21, Submission by Walter Pitman, President, Canadian Association for Adult Education.
- B. *Globe & Mail*, 2 May 1981, *How the System Fails the Students*, page 10, by Walter Pitman.

Pièces jointes:

- A. Comité spécial de la Chambre des communes sur *les perspectives d'emploi dans les années 80*, 8 décembre 1980, p. 14-A-16/21, mémoire présenté par M. Walter Pitman, président, Canadian Association for Adult Education.
- B. *Globe and Mail*, 2 mai 1981, *How the System Fails the Students*, p. 10, par M. Walter Pitman.

Ian Morrison
11 May 1981

Ian Morrison
le 11 mai 1981